

## Sauvetage au Danemark

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/rescue-in-denmark>

La plupart des habitants d'Europe occupée n'ont pas collaboré activement au génocide nazi. À l'inverse, ils n'ont pas non plus cherché à aider les Juifs ni les autres victimes de la politique nazie. Tout le temps qu'a duré l'Holocauste, des millions de personnes ont assisté en silence aux rafles et déportations des Juifs, des Roms<sup>1</sup> (Tziganes) et des autres « ennemis du Reich ». De nombreux Européens se disaient que les événements dont ils étaient témoins ne les concernaient pas. D'autres avaient trop peur pour aider ces populations. Dans de nombreux territoires, donner un toit aux Juifs était un crime passible de la peine de mort.

Malgré le danger, de petits groupes d'individus ont refusé de rester inactifs. Courageusement, ils ont offert aux personnes menacées des lieux de cache, organisé des filières d'évasion clandestine et mis à leur disposition des faux papiers, de la nourriture, des vêtements, de l'argent et parfois même des armes.

Le Danemark fut le seul pays occupé qui résista activement lorsque le régime nazi tenta de déporter les citoyens juifs danois. Le 28 septembre 1943, Georg Ferdinand Duckwitz, un diplomate allemand, informa secrètement la résistance danoise que les nazis prévoyaient de déporter les Juifs danois. Les Danois réagirent rapidement et se mobilisèrent dans tout le pays pour faire passer clandestinement les Juifs en Suède – pays neutre – par la mer. Avertis des projets allemands, les Juifs commencèrent à quitter Copenhague (où vivaient la plupart des quelque 8 000 Juifs du Danemark) et les autres villes du pays en train, en voiture, à pied. Aidés par la population danoise, ils se réfugièrent dans des maisons, des hôpitaux et des églises. En l'espace de quelques semaines, quelque 7 200 Juifs danois et 680 membres non juifs des familles juives furent amenés en lieu sûr par des pêcheurs qui leur firent traverser le détroit entre le Danemark et la Suède.

Le sauvetage des Juifs au Danemark est un cas unique car il s'est produit à l'échelle nationale. Il ne fut cependant pas une réussite intégrale. Près de 500 Juifs danois furent malgré tout déportés vers le ghetto de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie. Seuls 51 de ces 500 Juifs déportés n'ont pas survécu à l'Holocauste, principalement grâce à l'action des autorités danoises qui demandaient sans relâche des comptes aux Allemands au sujet du bien-être des déportés.

Au regard des autres nations contrôlées par l'Allemagne nazie, le Danemark jouissait d'avantages qui lui ont permis de sauver sa population juive. La présence allemande dans le pays était réduite et, jusqu'au 29 août 1943, le gouvernement danois était resté largement indépendant et n'avait pas adopté de mesures antisémites comme le marquage des Juifs. La

---

<sup>1</sup> Voir ce terme dans le glossaire

Les Roms (ou Tziganes) sont un groupe ethnique européen dont les origines remontent à la région du Pendjab, située au nord de l'Inde et du Pakistan actuels. Les Roms se définissent souvent comme appartenant au groupe des Sinti, des Kalderashi ou des Lalleri. Les Sinti sont des Roms dont les racines historiques se trouvent dans les pays germanophones. Souvent, les Roms sont définis selon des exonymes (c'est-à-dire un nom donné à un groupe de personnes, un lieu, etc. mais ce nom n'est pas celui que le groupe emploie pour se désigner lui-même). En français, on utilise les mots Tsigane ou Gitan.

Au cours de la période nazie, les autorités allemandes et leurs alliés européens mirent en place une persécution raciale systématique des Roms. Des communautés entières furent décimées sur le continent européen.

petite population juive du Danemark était principalement concentrée à Copenhague, ville située à moins de trente kilomètres de la Suède. Or la Suède avait annoncé dès le début des rafles qu'elle accueillerait les Juifs. En outre, l'armée allemande et même la plupart des responsables nazis au Danemark ne firent guère d'efforts pour empêcher les Juifs de s'échapper. La situation était très différente dans des pays comme les Pays-Bas ou la Pologne, où la population juive était beaucoup plus importante. Comme ces pays subissaient une occupation totale sous domination directe de l'Allemagne, les possibilités de sauver des Juifs étaient bien plus limitées et les risques encourus bien plus graves. Il faut cependant souligner que sans le soutien général de la population danoise envers les Juifs danois et la résistance active qui s'opéra contre les politiques nazies, il y aurait eu peu de Juifs, voire aucun, survivant à l'Holocauste au Danemark.

Dans d'autres pays, de nombreux récits racontent le courage de ceux et celles qui ont tenté de sauver les Juifs du péril mortel qui les guettait aux mains des nazis. En France, des ecclésiastiques ont sauvé près de 12 000 enfants juifs en leur trouvant un logement ou en les faisant passer en Suisse et en Espagne. Environ 20 000 Juifs polonais ont pu survivre en se cachant à l'extérieur du ghetto de Varsovie grâce à l'aide de Polonais non juifs. Certains Juifs ont même été cachés dans le zoo de Varsovie par le directeur du zoo, Jan Zabinski.

## Dates importantes

### 29 août 1943

#### Démission du gouvernement danois

Le 9 avril 1940, les Allemands occupent le Danemark. Les Danois et les Allemands concluent un accord prévoyant le maintien du gouvernement et de l'armée danoise. Les Allemands occupent le Danemark mais ne s'engagent pas dans une politique de déportations. Au cours de l'été 1943, avec les avancées militaires des Alliés, la Résistance danoise intensifie ses activités de sabotage et démarre des grèves. Ces actions provoquent des tensions entre les forces d'occupation allemandes et le gouvernement danois. En août 1943, les Allemands présentent au gouvernement danois de nouvelles exigences pour mettre fin aux activités de la Résistance. Le gouvernement danois refuse et démissionne. Les Allemands prennent le contrôle des autorités danoises et tentent de mettre en œuvre la « solution finale »<sup>2</sup> en arrêtant et en déportant les Juifs. Les Danois réagissent en organisant une opération de sauvetage à l'échelle nationale.

### 1<sup>er</sup> octobre 1943

#### Début des déportations au Danemark

Les autorités policières allemandes lancent une opération de rafle à la fin du Nouvel An juif, Rosh Hashanah, présumant que les Juifs seraient chez eux. Les plans allemands ont cependant été fuités trois jours plus tôt et la plupart des Juifs ont pu se cacher. Le lendemain, la Suède annonce qu'elle accueillera les réfugiés juifs du Danemark. La Résistance danoise et l'ensemble de la population s'organisent spontanément pour faire passer clandestinement les Juifs jusqu'à la côte, où des pêcheurs danois les transportent vers la Suède. En à peine plus de trois semaines, les Danois font passer en Suède plus de 7 000 Juifs et environ 700 de leurs parents non juifs. Malgré les efforts des Danois, quelque 500 Juifs sont arrêtés par les Allemands et déportés au ghetto de Theresienstadt.

---

<sup>2</sup> Voir ce terme dans le glossaire

« **Solution finale** » : la « solution finale » vient de l'expression nazie « la Solution finale à la question juive » (die Endlösung der Judenfrage), qui fait référence au projet d'extermination des Juifs européens.

**23 juin 1944**

**Une délégation danoise visite Theresienstadt**

Une délégation danoise se joint aux représentants de la Croix-Rouge internationale pour visiter le ghetto de Theresienstadt, en Bohême. Pour tromper ces visiteurs et l'opinion mondiale sur le traitement des Juifs par les nazis, les SS embellissent le ghetto et donnent l'impression que Theresienstadt est une colonie juive autonome. Contrairement à la plupart des autres prisonniers de Theresienstadt, les 500 prisonniers danois ne sont pas déportés vers les camps de concentration et sont autorisés à recevoir des colis de la Croix-Rouge. Le 15 avril 1945, les prisonniers danois sont libérés du ghetto et confiés à la Croix-Rouge suédoise. C'est le résultat de tractations entre des représentants du gouvernement suédois et des responsables nazis qui a abouti au transfert des prisonniers scandinaves des camps, y compris les Juifs, vers un camp de déplacés situé dans le nord de l'Allemagne. Ces prisonniers sont ensuite envoyés en Suède, où ils restent jusqu'à la fin de la guerre. Sur les quelque 500 Juifs danois déportés, environ 450 ont survécu.

Dernière publication du texte original : 23 septembre 2019